

Le genre *Serapias* Linné 1773

Par Gérard JOSEPH :
3, rue G. Lorca
31 520 Ramonville Saint Agne

Etymologie

Ce nom de genre, qui vient de Serapis un dieu de la fertilité égyptien, a été donné par LINNE en 1773, en référence à des Orchidées réputées aphrodisiaques par les Grecs et nommées *Serapias* par DISCORIDE.

Localisation

Ce genre est localisé sur le pourtour méditerranéen, mais certaines espèces atteignent à l'ouest la côte atlantique, depuis les Açores au sud jusqu'à la Bretagne au nord (voir LANDWEHR pour plus de précision sur leurs répartitions). En France on ne le trouve que dans le sud et sur la cote atlantique jusqu'à la Bretagne (voir le JACQUET pour une localisation plus fine des différentes espèces en France ou le livre plus récent de la SFO : Les Orchidées de France, de Belgique et du Luxembourg).



Serapias lingua (Esperce) :LB

Morphologie

- Racines : les tubercules ovoïdes (2 à 5) parfois pédonculés, assurent une reproduction rapide et gazonnante du chez certaines espèces de *Serapias* comme les *S. lingua*.
- Feuilles : réunies en rosette à la base de la plante, elles sont étroites, lancéolées et pliées en gouttières.
- Bractées : généralement colorées, elles sont pliées en gouttières et grandes (plus grandes que l'ovaire et dépassant souvent la fleur).
- Fleurs : généralement grandes et groupées en épi pauciflore.

Le périanthe : les trois sépales et deux pétales du haut sont réunies et soudés pour former un casque pointu très fermé, bien caractéristique du genre *Serapias*.

Le labelle (le troisième pétale), qui émerge du casque, a une forme de langue pendante, et porte donc bien son nom latin. Il est recouvert d'une pilosité plus ou moins importante suivant les espèces. Ce labelle est trilobé et les deux lobes latéraux glabres (qui forme l'hypochile) sont repliés vers le haut et rentrent en grande partie dans le casque, ce qui donne au casque cette forme de tube, qui est très importante pour la pollinisation du genre *Serapias*. De plus, à la base de l'hypochile, on trouve une excroissance généralement caractéristique d'une espèce de *Serapias* qui peut prendre différentes formes : une callosité simple chez les EUSERAPIAS (groupe *S. lingua*) ou sous forme de deux lamelles plus ou moins parallèles chez les BILAMELARIA (groupe *S. vomeracea*) selon la classification de SCHLECHTERS (1926). L'épichile, le troisième lobe du labelle est pointu et généralement pendant ou rabattu sous le casque.

Le gynostème qui est pointu et caché sous le casque, abrite les pollinies qui sont fixées par deux caudicules au rénitacle adhésif, qui permet la fixation des pollinies sur la tête de l'insecte.

Floraison

En France, la floraison a lieu de mars à juin suivant les espèces et les régions et, en Haute-Garonne, la floraison est plus tardive d'avril à juin.

Protection

Sur les dix neuf espèces de *Serapias* caractérisées à ce jour, huit ont été trouvées en France et trois sont protégées à l'échelon national et font même partie de la liste rouge des espèces menacées de France : *S. neglecta*, *S. nurrica* et *S. parviflora*.

Fécondation

Par les insectes (généralement de petites abeilles sauvages et coléoptères comme les Cétoines), qui viennent s'abriter souvent la nuit des intempéries (vent, froid et pluie). Dans la majorité des cas, les insectes en ressortent la tête couronnée par les pollinies qui iront féconder une nouvelle fleur quand l'insecte ira s'y reposer. Il a été montré qu'à l'intérieur du casque, la température était supérieure de 2 à 3 °C par rapport à celle de l'extérieur. Aussi, il n'est pas rare, dans la région, de trouver tôt le matin, les jours de vent, des *S. vomeracea* avec une abeille sinon deux dans chacune des fleurs.

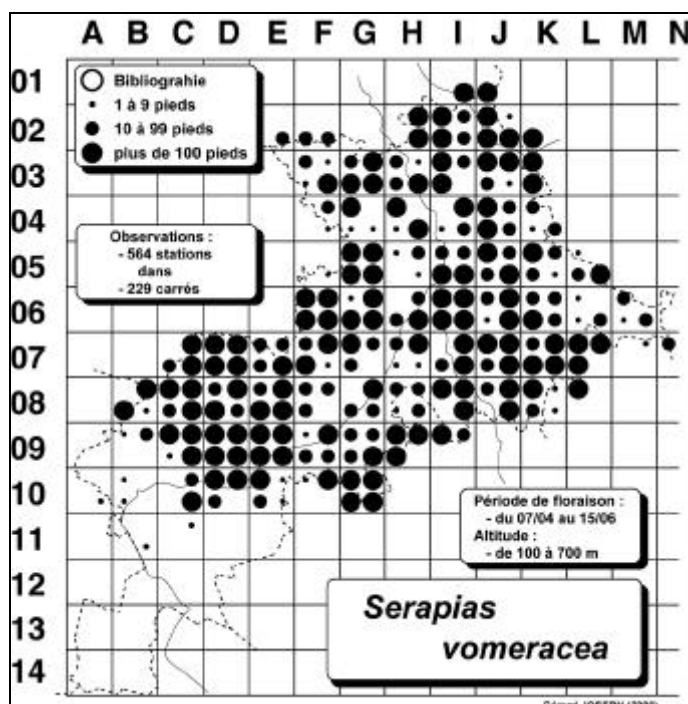
Identification

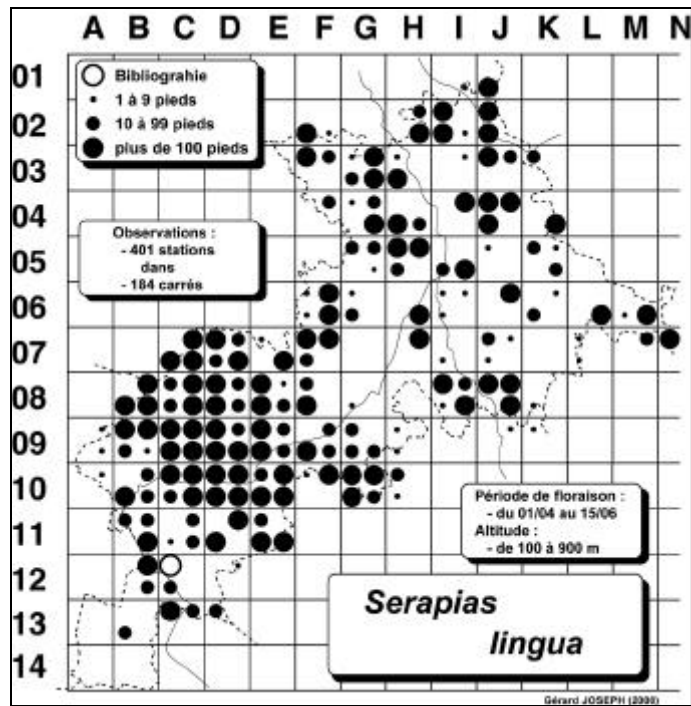
Si les *Serapias* de Haute-Garonne sont relativement faciles à identifier (malgré les hybrides intra-génériques fréquents qui posent souvent des problèmes), leur identification est beaucoup plus difficile ailleurs, car les critères de reconnaissance ne sont pas évidents et elle nécessite souvent la dissection du casque de la fleur, afin de pouvoir bien observer la forme du labelle et des cals à sa base.

SERAPIAS observés en France

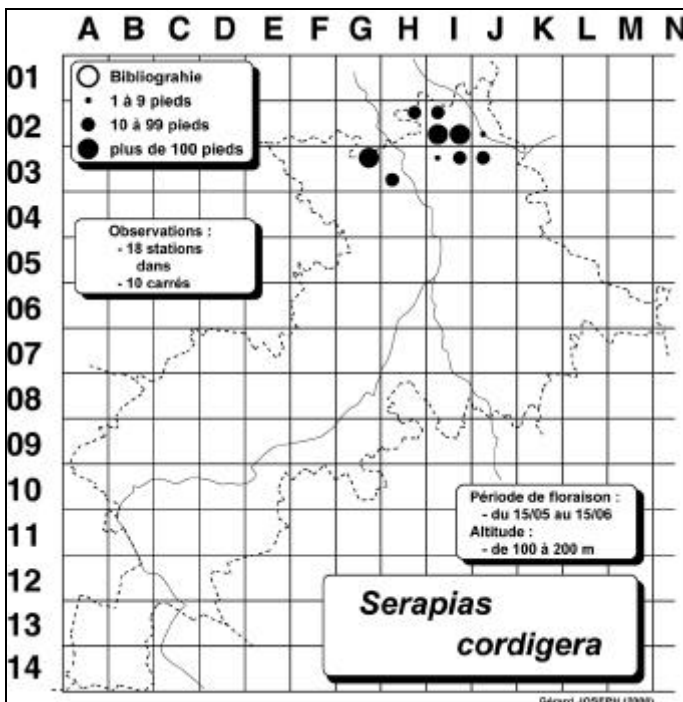
- <i>SERAPIAS lingua</i>	très fréquent :	<u>401 Stations en H.G.</u>
- <i>SEARPIAS olbia</i>	absent de Haute-Garonne	(voir le JACQUET)
- <i>SERAPIAS strictiflora</i>	absent de Haute-Garonne	(voir le JACQUET)
- <i>SEARPIAS cordigera</i>	plus rare et très localisé :	<u>18 Stations en H.G.</u>
- <i>SERAPIAS nurrica</i>	absent de Haute-Garonne	(voir le JACQUET)
- <i>SERAPIAS vomeracea</i>	très fréquent :	<u>564 Stations H.G.</u>
- <i>SERAPIAS neglecta</i>	absent de Haute-Garonne	(voir le JACQUET)
- <i>SERAPIAS parviflora</i>	absent de Haute-Garonne	(voir le JACQUET)

SERAPIAS de Haute-Garonne : Cartes de répartition provisoire





Le département de Haute-Garonne a été découpé en carré de 5x5km en suivant le quadrillage UTM (Universal Mercaptor Transvers) du fuseau 31T, et dans chacune des 317 mailles du département, les Orchidées observées ont été pointées en fonction de leur fréquence.



Hybrides observés en HAUTE-GARONNE

- Hybrides intra génériques :

X : SERAPIAS cordigera x SERAPIAS vomeracea

X : SERAPIAS cordigera x SERAPIAS lingua (ressemble beaucoup à *SERAPIAS olbia* dont il serait peut être à l'origine)

X : SERAPIAS lingua x SERAPIAS vomeracea

- Hybrides inter génériques : les *ORCHISERAPIAS*

X : SERAPIAS lingua x ORCHIS morio

X : SERAPIAS vomeracea x ORCHIS papilionacea

Clé générale du genre *SERAPIAS* d'après Pierre DELFORGE

- 1 à la base du labelle, 2 lamelles parallèles ou divergentes : 2
- 1# à la base du labelle, 1 callosité pourpre noirâtre, entière ou ± profondément sillonnée ou canaliculée, parfois divisée en 2 callosités contiguës (groupe de *S. lingua*) : 16
- 2 pétales orbiculaires à la base (groupe de *S. vomeracea*) : 5
- 2# pétales à base en forme de goutte allongée (groupe de *S. parviflora*) : 3
- 3 épichile bicolore :
-*S. nurrica*
- 3# épichile unicolore : 4
- 4 fleurs claires, pollinies jaunes, désagrégées sur le stigmate :
-*S. parviflora*
- 4# fleurs foncées, pollinies vertes :
-*S. politisii*
- 5 épichile large de 4-7,5 mm : 6
- 5# épichile large de 8-26 mm : 7
- 6 épichile long de 6-11 mm :
-*S. aphroditae*
- 6# épichile long de 12-20 mm :
-*S. bergonii*
- 7 épichile entièrement vert pâle :
-*S. perez-chiscanoi*
- 7# épichile rose, ocre ou rouge ± foncé : 8
- 8 à la base du labelle, 2 lamelles parallèles ou presque : 9
- 8# à la base du labelle, 2 lamelles nettement divergentes : 13
- 9 bractées plus longues que le casque : 10
- 9# bractées égalant environ le casque ou plus courtes : 11
- 10 plante trapue, haute de 15-25 (-32) cm :
-*S. apulica*
- 10# plante élancée, haute de (17-) 25-60 cm :
-*S. vomeracea*
- 11 bractée nettement plus courte que le casque : 12

- 11# bractée égalant environ le casque :
.....*S. orientalis*
- 12 labelle pâle :
.....*S. neglecta*
- 12# labelle foncé :
.....*S. ionica*
- 13 lobes latéraux de l'hypochile (étalé) recouvrant un peu la base de l'épichile :
.....*S. cordigera*
- 13# labelle n'ayant pas ce caractère : 14
- 14 plantes tardives, floraison principale en mai-juin :
.....*S. feldwegiana*
- 14# plantes précoces, floraison principale en mars-avril : 15
- 15 inflorescence lâche de 3-6 (-10) fleurs, épichile large de 8-12 mm
:..... *S. levantina*
- 15# inflorescence dense de (3-) 5-10 fleurs épichile large de 10-17 (-23) mm :
.....*S. carica*
- 16 callosité basale du labelle entière ou légèrement sillonnée et émarginée :
.....*S. lingua*
- 16# callosité basale du labelle fortement sillonnée ou canaliculée : 17
- 17 épichile large de 2,5-6 mm :
.....*S. strictiflora*
- 17# épichile large de plus de 6 mm : 18
- 18 fleurs sombres :
.....*S. olbia*
- 18# fleurs claires :
.....*S. stenopetala*

souligné Espèce présente en France

surligné Espèce présente en Haute-Garonne

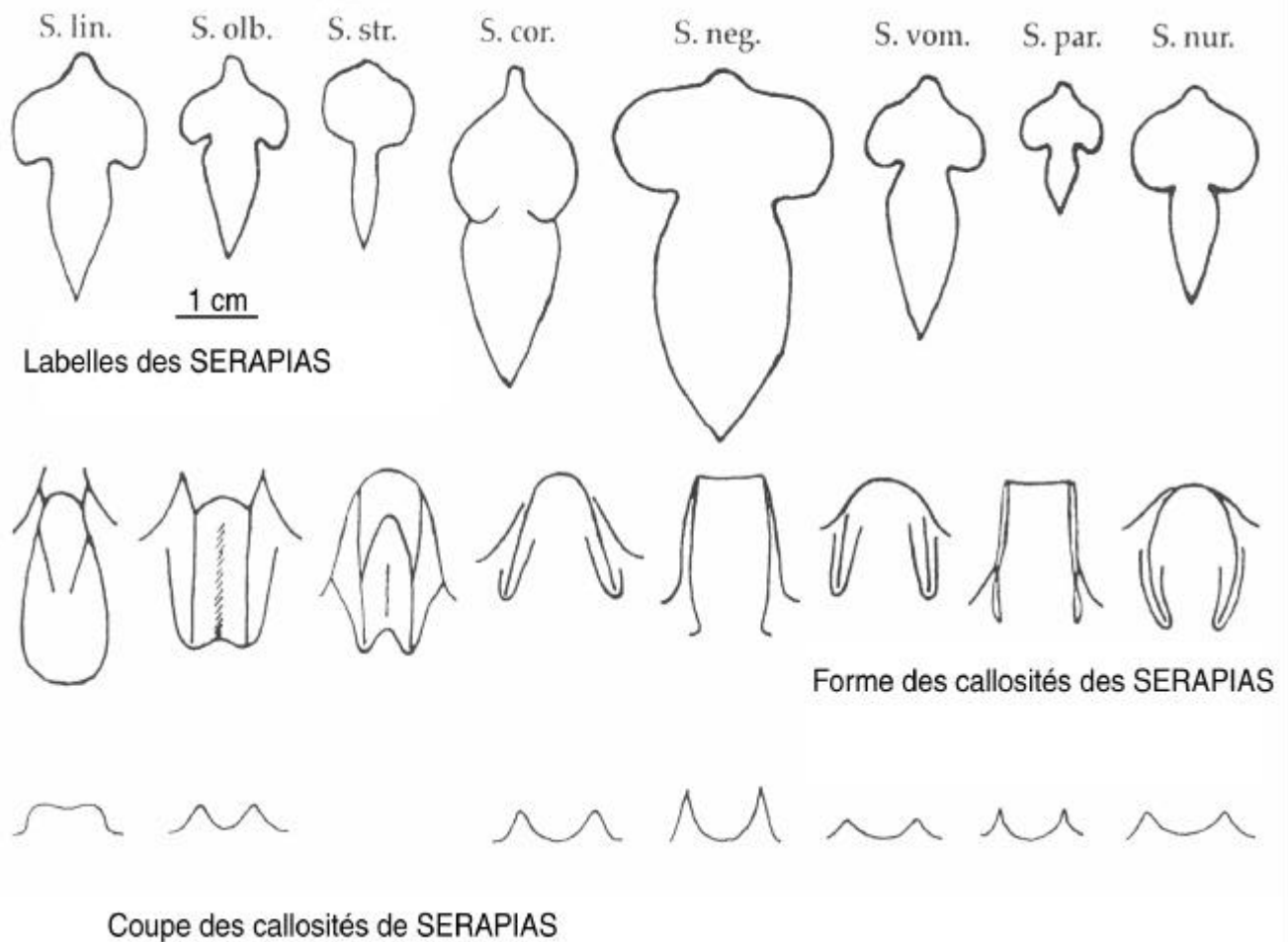
Identification des *SERAPIAS* de France

(D'après Michel CONDAMIN et le livre de la SFO)

Schémas des labelles de *SERAPIAS* de France :

Formes et dimensions des différents labelles et formes et coupes des callosités des labelles

(dessin de Michel CONDAMIN). Légende ; lin : *lingua* ; olb : *olbia* ; str : *strictiflora* ; cor : *cordigera* ; neg : *neglecta* ; vom : *vomeracea* ; par : *parviflora* ; nur : *nurrica*



Bibliographie

- CAMUS E.G. (1928) Iconographie des Orchidées d'Europe et du bassin méditerranéen - Ed. P. Lechevalier -
- CLEMENT J.L. (1978) Connaissance des Orchidées sauvages - Ed. La maison rustique -
- CONDAMIN M. (1999) Clé de détermination des *Serapias* de la flore française de - l'Orchidophile n° 135 pages 25 à 27 -
- DANTON P. et BAFFRAY M. (1995) Inventaire des plantes protégées en France - Ed. Nathan -
- DELFORGE P. (1994) Guide des Orchidées d'Europe d'Afrique du Nord et du Proche-Orient - Ed. Delachaux et Niestlé -
- JACQUET P. (1995) Une répartition des Orchidées sauvages de France - 3^{ème} Ed. de SFO -
- LANDWEHR J. (1982) Les Orchidées sauvages de France et d'Europe - Ed. Piantanida -
- SFO (1998) Orchidées de France, de Belgique et du Luxembourg - Collection Parthénope -